

Mon désir ardent, tu le sais, est de me réunir à ma fille, mais tu sais aussi combien je souhaiterais ne plus quitter mon pays natal...

—Oui, je n'ignore pas que ton rêve est de te fixer en France et d'habiter Paris.

—Ou ses environs — Il y a des propriétés si jolies autour de la grande ville, et notre Edmée y deviendrait si vite tout à fait parisienne.

—Ce rêve se réalisera, je te le promets...

—Bientôt ? demanda joyeusement madame Delarivière.

—Avant un an...

—Un an ! comme c'est long !... soupira la jeune femme.

—Sans doute, mais nous devons cette fois encore retourner à New-York, tu le comprends, pour y mener à bonne fin la liquidation de ma maison de banque, et surtout pour y accomplir le grand acte, l'acte sacré, qui grâce au ciel est maintenant possible, et qui sera la juste et trop tardive récompense de ta tendresse et de ton dévouement.

Jeanne baissa les yeux comme aurait pu le faire une jeune fille. Un beau nuage pourpre chassa la pâleur de ses joues, mais elle ne répondit pas.

Quelques minutes de silence succéderent aux dernières paroles que nous venons de reproduire.

Le banquier rompit ce silence.

—Tu seras heureuse alors, n'est-ce pas ? reprit-il.

—Ah ! oui, bien heureuse ! s'écria Jeanne, trop heureuse !... et je me demande comment j'aurai pu mériter un si grand bonheur.

—En étant la plus parfaite des femmes, la meilleure des mères.

Madame Delarivière allait répondre, mais un tremblement convulsif arrêta les mots sur ses lèvres et la secoua de la nuque aux talons.

Elle ramena sur elle ses fourrures un instant écartées.

—J'ai froid ! balbutia-t-elle d'une voix à peine distincte. J'ai bien froid !

—Veux-tu que je lève cette glace ?

—Oui ; je t'en prie !...

M. Delarivière s'empresra d'obéir et poursuivit :

—Comment te trouves-tu maintenant ?

—Je ne sais ce que j'éprouve... Ma tête est en feu... Mon corps est transi... Chaque secousse du chemin de fer retentit dans mon cerveau et l'ébranle... Il me semble que mes tempes vont éclater...

—Appuie-toi sur moi, chère bien-aimée... je te réchaufferai dans mes bras...

La jeune femme se blottit comme un oiseau blessé contre la poitrine de son mari qui sentit ses membres délicats grelotter et brûler à la fois.

La fièvre reprenait une intensité nouvelle et véritablement effrayante. Une angoisse profonde s'emparait de l'esprit du banquier qu'assiégeaient les plus sombres pressentiments.

De minute en minute, de seconde en seconde, l'oppression de Jeanne redoublait, et sa respiration devenait sifflante et saccadée en même temps qu'une sueur froide mouillait ses tempes.

Le train filait avec une rapidité vertigineuse, ne s'arrêtant qu'aux grandes stations.

M. Delarivière avait entendu nommer successivement Les Laumes, Tonnerre, Laroche, Montereau...

Il était trois heures du matin.

Une heure et demie encore, et l'express entrerait en gare de Paris.

Les premières lueurs du jour naissant traçaient une ligne pâle à l'horizon. Déjà les collines, les arbres, les poteaux du télégraphe commençaient à se dessiner sur le fond gris du ciel, et à peine entrevus disparaissaient sous les panaches de fumée vomis par la machine.

Tout à coup Jeanne poussa un profond soupir, son corps s'agitait comme secoué par l'étincelle d'une pile électrique, puis, s'immobilisant, se raidit.

M. Delarivière, effaré, regarda le visage de sa compagne, et ce fut à son tour de frissonner.

Les yeux largement ouverts de la jeune femme étaient fixes et sans regard ; aucun souffle ne semblait s'échapper de ses lèvres blanches. Le banquier posa sa main tremblante sur le côté gauche du corsage et ne sentit plus battre le cœur.

Un évanouissement bien autrement effrayant que le premier venait d'anéantir madame Delarivière.

A cette minute précise le train, qui depuis un instant se ralentissait, s'arrêta, et l'on entendit des voix monotones répéter :

—Melun... Melun...

Le banquier, qui sentait sa raison s'égarer, ouvrit en toute hâte la portière et cria de toutes ses forces à deux ou trois reprises :

—Au secours ! au secours !

Les employés accoururent auprès du coupé d'où partaient ces cris.

—Que se passe-t-il, monsieur ? demanda le chef de train en escaladant le marchepied.

—Ma femme se meurt... répondit le banquier. Prêtez-moi votre aide, je vous en supplie, pour la porter dans une salle d'attente de la gare... Continuer le voyage en ce moment est impossible... je n'irai pas plus loin...

—A vos ordres, monsieur.

Les gardes de nuit, le chef et le sous-chef de gare s'étaient élancés vers le coupé-lit. Bon nombre de voyageurs, réveillés par cet incident dramatique, avaient quitté leur compartiment et formaient un groupe curieux auprès de la portière ouverte.

III

UN HOTEL A MELUN

Le chef de train était un homme d'une grande obligeance et d'une vigueur peu commune.

Il prit dans ses bras madame Delarivière toujours inanimée et la porta sans aide jusqu'au bureau du chef de gare, où il la déposa avec des précautions infinies sur un large fauteuil.

Un des hommes d'équipe le suivait avec la valise, les couvertures et les menus objets appartenant aux voyageurs et qui se trouvaient dans le coupé-lit.

—Impossible de décharger ici vos bagages, monsieur... le temps nous presse, dit le chef de train au banquier.

—Faites-les déposer à la consigne à Paris, je vous prie, répliqua ce dernier. Mon nom : Maurice Delarivière, est sur les pliques de cuivre de tous les colis. J'en ai cinq... Voici le bulletin.

—Ce sera fait, monsieur...

—Et croyez bien à toute ma vive gratitude.

Deux secondes après ces paroles échangées, le train repartit à toute vapeur, avec près de dix minutes de retard.

La jeune femme évanouie ne pouvait rester dans le bureau où on l'avait recueillie provisoirement.

A cette heure matinale, aucune voiture ne se trouvait à la station.

Le chef de gare donna l'ordre à l'un de ses employés d'aller quérir un véhicule quelconque chez le loueur le plus proche.

—Je serai revenu dans vingt minutes ou une demi-heure, dit cet homme en s'éloignant.

Jeanne continuait à ne donner aucun signe de vie.

M. Delarivière, agenouillé près du fauteuil, tenait dans ses deux mains les mains glacées de sa compagne, et les yeux fixés sur son doux visage affreusement pâle, épiait le moindre tressaillement des paupières ou des lèvres. Mais, hélas ! ce visage conservait la terrible immobilité du marbre.

De grosses larmes tombaient une à une sur les joues du banquier qui, s'absorbant dans sa douleur, ne les sentait pas couler.

Le temps se passait.

L'employé revint, amenant une de ces voitures étonnantes